

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** 59 (1986)

**Heft:** 6: Ville de Vevey

**Artikel:** Vevey à travers les âges = Vevey im Laufe der Geschichte

**Autor:** Schwab-Courvoisier, Albert

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-774823>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Vevey à travers les âges / Vevey im Laufe der Geschichte

Bis viae, les deux routes. Vevey, c'est le Vibiscus des Romains, un important relais militaire où, le gué de la rivière franchi, un embranchement de la route d'Italie à Avenches s'en détachait en direction de l'ouest. Au centre du vicus, la pioche a mis au jour les fondements d'une mansio. En outre, le sol a livré une statuette de Neptune en bronze et une inscription dédiée à Sylvain, dieu gaulois protecteur des forêts et des nautoniers. A vrai dire, le site offre des traces plus anciennes d'établissements humains comme la nécropole néolithique voisine de Corseaux, les pilotis lacustres du Creux-de-Plan et le cimetière gallo-helvète de St-Martin. Le nom de Vevey est antérieur à l'époque romaine. D'après les recherches les plus récentes, la rivière et la ville dériveraient d'une base gauloise, Bebr, le castor. Les Romains partis, Vevey disparaît de l'histoire pour ne resurgir qu'au début du XI<sup>e</sup> siècle dans des actes passés par le dernier roi de la Bourgogne transjurane en sa maison forte, la «curia regis».

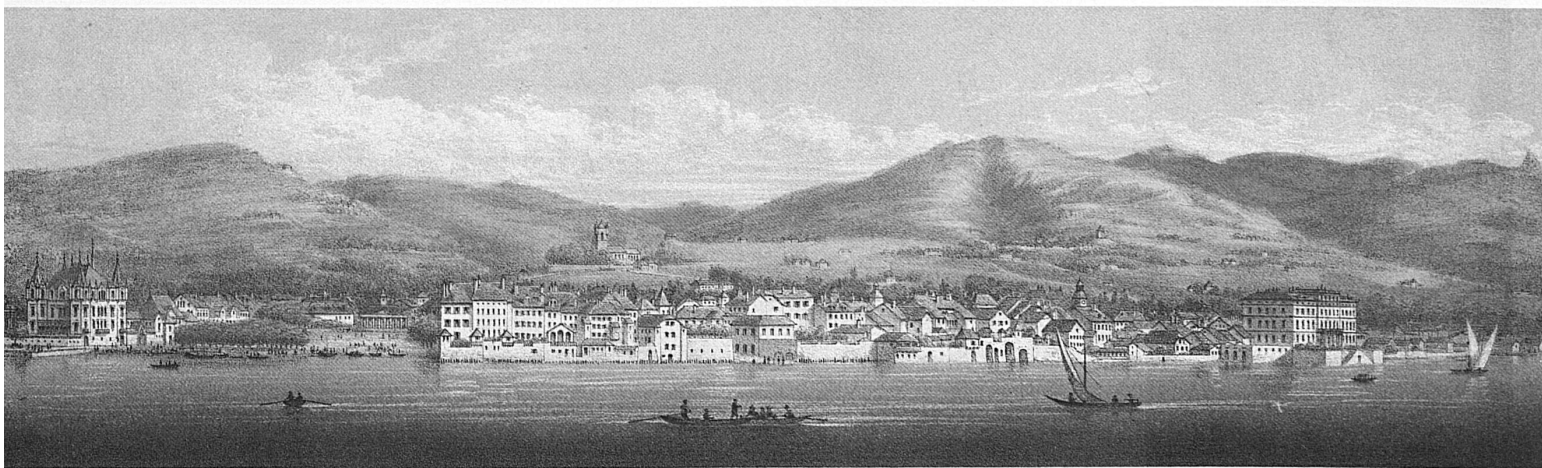
L'Edit de Nantes, ou s'y retirer après fortune faite. Alors s'élève, au couchant de la grande place, une lignée de belles demeures, le château de l'Aile de Martin Couvreur, le palais versaillais du baron d'Herwart et une suite de logis qui ont nom La Ville de Londres, l'Ours, Le Lion d'Or, sans omettre, mais dans la rangée nord, face au lac, La Clef d'où Jean-Jacques Rousseau contempera le château vaudois de M<sup>me</sup> de Warens. Au centre de la cité, l'Hôtel de Ville de 1710, a écrit quelqu'un, tire juste orgueil de sa belle façade Louis XV. Les quartiers s'ornent d'élégantes fontaines dessinées par Michel Brandoin, artiste peintre et mécène. Dans le bourg de la Villeneuve, Vincent-Sigismond de Joffrey fait ériger, non loin du nouvel Hôpital aux caves profondes, le palais de la Cour au Chantre. Peu à peu, remparts et fossés font place à de vastes parcs et jardins qui s'ombragent d'essences exotiques, cèdres, platanes, allées de marronniers roses. Les affaires sont prospères, la société brillante. Esseulé à Chillon, M. le

allemande et le palais Jenisch où trouveront abri le musée des beaux-arts, le musée des sciences et la Bibliothèque publique.

Ainsi, Vevey était parée pour entrer dans le XX<sup>e</sup> siècle. La construction des autoroutes va la reporter à son lointain passé romain. Bis viae, Vevey? Pourquoi pas!

*Albert Schwab-Courvoisier*  
Membre correspondant de la Commission des monuments historiques

Bis viae – die zwei Wege. Vevey, die römische Strassenstation Vibiscum, war ein wichtiger militärischer Stützpunkt. Von hier zweigte auf der Route von Italien über den Grossen St. Bernhard nach Aventicum ein Weg gegen Westen ab. Im Zentrum des Vicus (Ort) haben Ausgrabungen die Grundmauern einer Mansio (Herberge) zutage gebracht. Ausserdem wurden eine bronzene Statuette des Neptun und eine dem gallischen Schutzpatron des Waldes und der



Au Moyen Age, Vevey était moins une cité qu'une agglomération de bourgs, séparés les uns des autres par des murailles. En 1257, la ville passe sous la domination de la Maison de Savoie. Sous son règne, les sires de Blonay et d'Oron assument des charges de justice. Cependant, peu à peu, la noblesse terrienne de la contrée qui a pignon sur rue en ville, les commerçants aisés et les artisans groupés en corporations, comme les Abbayes des Cordonniers et des Vignerons, constituent une bourgeoisie agissante. En 1356, Vevey peut se donner des autorités communales. Les remparts demandent à être entretenus, le torrent dévastateur contenu, la vie publique ordonnée. Vue du lac, la petite cité se présente sous l'aspect charmant de ses murailles crénelées assorties de poternes, du foisonnement de ses toits en bâtière hérissés de tourelles et de clochetons que protège, haut en retrait, la belle église de St-Martin. Il faut attendre le XVIII<sup>e</sup> siècle pour que Vevey s'accomplisse. D'une part en raison de l'incendie qui l'a en grande partie dépouillée de son passé moyenâgeux, puis, par ailleurs, sous l'influence de banquiers et de commerçants rompus aux affaires venus y trouver refuge lors de la Révocation de

bailli s'installe dans la Belle Maison de Tavel. A l'automne, la ville des Fêtes des Vignerons s'étire dans ses armoiries, le bleu du lac et l'or des coteaux qui l'enserrent de toute part.

Les Veveysans prennent une grande part à la Révolution de 1798 qui libère le Pays de Vaud des contraintes bernoises et permet son entrée dans la Confédération. C'est le premier des grands changements qui caractériseront le XIX<sup>e</sup> siècle. Vevey aura besoin de l'effort de tous ses enfants. Ils s'y préparent au collège de 1836, un bâtiment monumental réunissant sous un même toit l'ancienne école latine et l'école industrielle moderne. La venue du chemin de fer déplace le centre des affaires dans le voisinage de la gare. Les usines dresseront haut dans le ciel leurs cheminées de briques rouges. A l'étroit dans son territoire exigu, vite devenu insuffisant, Vevey trouvera à s'agrandir sur la rive droite de la Veveysse. Première à démarrer, dans les années quarante, l'industrie hôtelière, s'insérant parfois dans le tissu urbain, provoquera l'aménagement des rives du lac par la construction de quais et de promenades. Et Vevey devra à la munificence d'hôtes fidèles et charmés, le quai Sina, l'église russe au bulbe d'or, l'église

Schiffer, Silvanus, gewidmete Inschrift gefunden. Es sind aber auch Spuren menschlicher Siedlungen aus noch früheren Zeiten aufgespürt worden: die neolithische Nekropolis (Totenstadt) bei Corseaux, Reste von Pfahlbauten im Creux de Plan und der gallo-helvetische Friedhof St-Martin. Der Name Vevey geht aber noch auf vorrömische Zeit zurück. Nach jüngsten Forschungen sollen der Name des Flusses Veveysse und der Stadt von einer gallischen Siedlung «Bebr» (Biber) abstammen.

Nach dem Abzug der Römer schweigt die Geschichte über Vevey; erst zu Beginn des 11. Jahrhunderts taucht ihr Name in den durch den letzten transjuranischen Burgunderkönig in seiner Festung Curia Regis unterzeichneten Akten wieder auf. Im Mittelalter war Vevey keine eigentliche Stadt, sondern vielmehr eine Ballung verschiedener, durch Mauern voneinander abgetrennter Siedlungen. Im Jahre 1257 gelangte sie unter die Herrschaft des Hauses Savoyen, und die Ritter von Blonay und Oron hatten die richterliche Gewalt inne. Nach und nach bildeten der Landadel, der in der Stadt Handel trieb, die Kaufleute und die in Zünften wie derjenigen der Schuhmacher und Winzer zusammengeschlossenen Handwerker eine

aktive Bürgerschaft. 1356 entstand in Vevey das Gemeindewesen. Die Stadtmauern mussten unterhalten, der reissende Fluss eingedämmt und das öffentliche Leben geregelt werden. Einen reizvollen Anblick bot die Stadt vom See her: die Stadtmauern mit ihren Zinnen und Toren, das Gewirr von Giebeldächern, aus dem hier und dort ein Wachturm oder ein Glockentürmchen herausragte, und in der Höhe die Kirche St-Martin.

Die Stadt Vevey änderte ihr Gesicht erst im 18. Jahrhundert. Einerseits hatte eine grosse Feuersbrunst fast alle mittelalterlichen Spuren verwischt, und andererseits gewannen die Finanz- und Handelsleute, die nach der Aufhebung des Ediktes von Nantes hier ihr Asyl fanden oder sich in der Stadt zur Ruhe setzten, immer mehr an Einfluss. So entstand auf der Westseite der Grande Place eine Reihe schöner Wohnhäuser: das Château de l'Aile von Martin Couvreur, der im Stil von Versailles nachempfundene Palast des Barons von Hewart sowie Gasthäuser mit den Namen «Ville de Londres», «L'Ours» und «Lion d'Or». Dem See zugewandt auf der Nordseite des Platzes stand das «Hôtel de la Clef», von dem aus Jean-Jacques Rousseau das Schloss seiner verehrten Madame de Warens bewundern konnte. Auch auf das 1710 erbaute Rathaus mit seiner Fassade im Stil Louis XV ist man in Vevey zu Recht stolz. Die Quartiere zieren elegante Brunnen, die vom Kunstmaler und Mäzen Michel Brandoin gestaltet wurden. Im Stadtteil Villeneuve, in der Nähe des neuen Spitals mit seinem tonnengewölbten Keller, errichtete Vincent-Sigismond de Joffrey den Palast Cour au Chantre.

Nach und nach machten Stadtmauern und Gräben grosszügigen Gärten Platz, die von exotischem Gehölz, von Zedern, Platanen und Kastanienbäumen beschattet wurden. Der Handel florierte, das Gesellschaftsleben brillierte. Der Berner Vogt – seit 1536 regierten die Berner im Waadtland – entfloh 1734 der Einsamkeit von Schloss Chillon und liess sich in der Belle Maison der von Tavel nieder.

Die Bürger von Vevey beteiligten sich massgeblich an der Revolution von 1798, die das Waadtland vom Berner Joch befreite und den Beitritt zur Eidgenossenschaft ermöglichte. Dies war die erste der grossen Umwälzungen, welche das 19. Jahrhundert brachte. Die jungen Leute bereiteten sich nach 1836 im neu gegründeten Collège, einem spätklassizistischen Monumentalbau, auf ihre Lebensaufgabe vor. Mit der Eröffnung der Eisenbahnlinie wurde das Geschäftszentrum in die Umgebung des Bahnhofs verlegt. Fabrikschornsteine aus rotem Ziegelstein begannen sich gegen den blauen Himmel abzuheben. Vevey löste seine geographisch bedingte Raumnot, indem es sich bald auch auf das rechte Ufer der Veveyse ausdehnte. Mit dem Aufschwung der Hotellerie wurde das Seeufer neu gestaltet, Quais und Promenaden entstanden. Der Grosszügigkeit begeisterter und treuer Gäste verdankt Vevey den Quai Sina, die russische Kirche mit ihrer Goldkuppel, die deutsche Kirche und das Palais Jenisch, welches das Kunstmuseum, das Naturwissenschaftliche Museum und die öffentliche Bibliothek beherbergt.

So machte Vevey den Schritt ins 20. Jahrhundert. Das heutige Autobahnkreuz weckt Erinnerungen an die Zeit der Römer, bis viae – Vevey.



3

*Vevey in Stichen von Mitte des 19. Jahrhunderts:*

2 Noch reichten die Häuser der Altstadt direkt ans Wasser. Rechts das Hôtel des Trois-Couronnes, auf der Anhöhe die Kirche St-Martin, links das 1842 erbaute Château de l'Aile, eines der ersten neugotischen Gebäude in unserem Land.

3 Blick über den See auf die Savoyer Berge. Links der Turm von St-Martin, rechts die russische Kirche.

4 Seit Anfang des 18. Jahrhunderts befand sich im unteren Teil der Grande Place der Hafen von Vevey.

Lithographie von J. Jacottet, Musée du Vieux-Vevey

*Vevey dans les gravures du XIX<sup>e</sup> siècle:*

2 Les maisons de la vieille ville se trouvaient encore tout au bord du lac. A droite, l'Hôtel des Trois-Couronnes; sur la hauteur, l'église St-Martin; à gauche, le château de l'Aile, un des premiers édifices néo-gothiques de notre pays, construit en 1842.

3 Vue sur les Alpes de Savoie. A gauche, le clocher de l'église St-Martin; à droite, l'église russe.

4 Depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, le port de Vevey faisait suite à la partie basse de la Grande Place

*Vedute di Vevey da incisioni della metà del XIX secolo:*

2 Le case della città vecchia giungevano fino in riva al lago. A destra, l'Hôtel des Trois-Couronnes, sull'altura la chiesa di St-Martin; a sinistra, il château de l'Aile, costruito nel 1842, che è uno dei primi edifici neogotici del nostro paese.

3 Veduta sulle montagne della Savoia. A sinistra, il campanile di St-Martin; a destra la chiesa russa.

4 Dall'inizio del XVIII secolo, nella parte bassa della Grande Place si trovava il porto di Vevey

*Vevey as it appears on prints from the middle of the 19<sup>th</sup> century:*

2 The houses of the old quarter on this print still reached down to the water. On the right the Hôtel des Trois-Couronnes, on the hillside St. Martin's Church, on the left the Château de l'Aile, built in 1842, one of the first Neo-Gothic buildings in the country.

3 Looking across the lake towards the mountains of Savoy. On the left the steeple of St. Martin's, on the right the Russian church.

4 The port of Vevey has taken up the lower part of Grande Place since the early 18<sup>th</sup> century

4

